

*Questions orales*

Pour en revenir au préambule du député, il est vrai que le Canada ne figure pas parmi les pays les plus généreux dans son aide au tiers monde, mais il ne compte pas non plus parmi les plus chiches. Loin de là. Notre pays se classe un peu au-dessus de la moyenne des pays de l'OCDE, je crois. Puisque le parti du député tient à ce que le gouvernement atteigne beaucoup plus rapidement l'objectif de .7 p. 100 qu'il s'est fixé, je me ferai un plaisir d'étudier toutes les suggestions qu'il fera.

**M. Broadbent:** Ce ne serait pas trop tôt.

**M. Trudeau:** Le député dit que ce ne serait pas trop tôt. Évidemment, il lui est facile de dire cela puisqu'il n'a jamais eu et n'aura probablement jamais la responsabilité du pouvoir...

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Trudeau:** ... mais je suis disposé à chercher avec le chef du Nouveau parti démocratique ou son critique financier officiel les moyens de réduire les dépenses du gouvernement au Canada pour faire profiter le tiers monde de ces économies. Je serais très heureux qu'il y ait à la Chambre une entente bilatérale et même trilatérale à ce sujet.

**M. Lawrence:** Si vous commencez par réduire le budget de la campagne publicitaire sur la constitution?

**M. Broadbent:** Parfait; nous acceptons l'invitation.

**M. Clark:** Madame le Président, le Règlement de la Chambre s'applique-t-il aussi au premier ministre ou seulement à ce côté-ci de la Chambre?

**Mme le Président:** Je crois que le premier ministre attend que l'ordre soit revenu pour finir de répondre à la question.

LE RECYCLAGE DES EXCÉDENTS DES PAYS DE L'OPEP—LA  
POSITION DU GOUVERNEMENT

**M. Douglas Roche (Edmonton-Sud):** Madame le Président, ma question s'adresse également au premier ministre. Avant d'aller à l'étranger pour tenter d'influencer d'autres hommes d'État à propos des relations Nord-Sud, il faudrait commencer par appliquer ici même une politique solide. Or, dans son dernier rapport publié la semaine dernière, l'Institut Nord-Sud, qui est un organisme indépendant, affirme que la stratégie de développement international mise au point il y a cinq ans par le gouvernement canadien s'est révélée un échec sur treize points différents. Le premier ministre dirait-il à la Chambre quelles seront les priorités de son gouvernement en vue de renforcer la politique canadienne et de nous conférer une certaine crédibilité dans les négociations internationales?

Plus précisément, le premier ministre est-il prêt maintenant à s'attaquer au problème le plus grave des relations Nord-Sud, soit la dette exorbitante des pays les moins développés importateurs de pétrole? Le premier ministre est-il disposé à appuyer les négociations internationales qui aboutiront au recyclage des énormes excédents des pays de l'OPEP, et à accélérer ce mouvement en donnant plus de poids aux pays de l'OPEP au sein des organismes financiers internationaux?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Madame le Président, la question du député est très à propos et sa suggestion fort valable. Soit dit en passant, je crois que le chef du parti du député aurait intérêt à relire la question, notamment le passage où il est dit que les voyages à l'étranger des dirigeants du gouvernement canadien peuvent contribuer à favoriser le dialogue Nord-Sud.

**Une voix:** Oh, oh!

**M. Trudeau:** Ces éclats de rire émanent de quelqu'un qui convoite le poste de son chef, mais je peux lui dire qu'il n'a aucune chance. Son chef lui est très supérieur.

**Des voix:** Bravo!

**M. Trudeau:** Madame le Président, le député d'Edmonton-Sud a fait valoir exactement le même argument que j'ai exposé à plusieurs reprises dans chacun des pays que j'ai visités. J'avais également abordé ce point lors de mon voyage en Arabie Saoudite, en novembre dernier. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons tenté de convaincre ces divers pays d'accepter la création d'un organisme énergétique affilié à la Banque mondiale, et dont le rôle serait précisément de chercher à atteindre les trois objectifs décrits par le député: aider à recycler les dollars des pays de l'OPEP, permettre le transfert de technologie afin de trouver de nouvelles ressources énergétiques dans les pays les moins développés, et accroître la voix délibérative de l'OPEP.

Je signale que l'idée fait son chemin, je pense. Il y a eu en décembre une réunion à laquelle étaient représentés certains pays avec lesquels j'ai eu des consultations. Mais en ce qui concerne le gouvernement canadien, le député remarquera que dans le budget on avait prévu je pense 250 millions pour les affecter à une filiale de Petro-Canada, afin que nous puissions faire cela au moins bilatéralement, si par un hasard quelconque la filiale de la Banque mondiale ne s'en chargeait pas.

**M. Roche:** Madame le Président, si en 12 ans le gouvernement du premier ministre avait fait autant pour les relations nord-sud que le chef de l'opposition au cours de son bref passage au pouvoir, le gouvernement canadien jouirait d'une bien meilleure crédibilité aujourd'hui en ce domaine.

**Des voix:** Bravo!

**M. Roche:** Je demanderai au premier ministre s'il a l'intention de donner suite aux recommandations qui figurent dans le rapport du groupe de travail sur les relations Nord-Sud, qui a reçu ici l'appui de tous les partis. Il y a plusieurs mois, dans son rapport provisoire, le groupe de travail a recommandé que le Canada appuie, pour sortir de l'impasse, les quatre mesures d'urgence recommandées par le rapport Brandt, qui a reçu un excellent accueil international: premièrement, augmentation de 4 milliards de l'aide annuelle; deuxièmement, stratégie énergétique internationale; troisièmement, programme alimentaire mondial; quatrièmement, amorce d'une réforme de l'ordre économique mondial. Est-ce que le premier ministre a l'intention d'appuyer l'adoption immédiate de ces mesures d'urgence pour faire sortir de l'impasse les relations Nord-Sud?

**M. Trudeau:** Madame le Président, je veux bien reconnaître avec le député que si son parti et son chef étaient restés au pouvoir, ils auraient peut-être fait un excellent travail dans le domaine de l'aide étrangère. Je faisais justement remarquer au député qu'il y a quelques jours, son chef s'est plaint de ce que je me préoccupais trop des questions Nord-Sud et pas assez des questions économiques du Canada. Voilà ce que je voulais faire remarquer. Je suis d'accord pour dire avec le député qu'il faudrait faire plus, et j'espère que son point de vue l'emportera